

METTONS EN COMMUN NOS POINTS FORTS

Thèmes > coopération, groupe coopératif, points faibles et handicaps (tableau p. 16-17 : compétences qui s'exercent au sein d'un groupe)

Durée > 60 minutes par séance, possibilité de faire 2 séances

Taille du groupe > un Cercle Louveteaux (8-11 ans)

Type d'activité > mise en situation – parole libre

Matériel > photocopie des deux fables

Objectifs > s'aider mutuellement et surmonter ses handicaps et ses points faibles

1 Expliquez l'activité. Tout le monde a des points forts (que ce soit dans le domaine des connaissances, dans le domaine des savoir-faire ou dans le domaine des savoir-vivre ensemble). Ce sont des choses qui nous donnent de la joie et de la confiance en nous. Mais, il faut bien nous l'avouer, tout le monde a aussi des points faibles. Nous aimerions bien les corriger pour les acquérir ou nous constatons que nous ne pourrions pas ou jamais les acquérir. Par exemple, un aveugle ou un paralytique sait qu'il ne pourra pas guérir de son handicap. Ces points faibles nous font parfois souffrir. Il nous faut apprendre à les corriger sinon à « faire avec » de telle manière que nous soyons quand même heureux de vivre.

2 Lire la fable de Florian « L'aveugle et le paralytique »

3 Demandez s'il y a des mots qui n'ont pas été compris et les expliquer. Par exemple : qui est Confucius ? Que veut dire « perclus » ou « grabat », etc.

4 Demandez à un ou deux Louveteaux de raconter avec leurs propres mots l'histoire de l'aveugle et du paralytique.

5 Demander à deux autres de venir jouer la scène : l'un les yeux bandés mimera l'aveugle et l'autre jouera le paralytique. Le Cercle doit être très silencieux et l'aveugle doit parcourir avec succès un chemin où l'on a mis des obstacles et, cela, grâce aux indications verbales du paralytique qu'il portera sur son dos. Cette scène peut être réalisée une fois et proposée comme jeu pour les autres qui ne manqueront pas de vouloir essayer à leur tour. Dans une aire bien délimitée, les embûches peuvent être d'autres Louveteaux répartis au hasard silencieusement sur l'aire de jeu. Ce jeu est très intéressant pour apprendre à faire confiance à celui qui guide nos pas quand nous jouons le rôle de l'aveugle ou à se sentir responsable de celui qu'on guide quand on joue le rôle du paralytique.

6 Une fois que l'histoire a été bien comprise, il est possible d'aborder un échange avec le Cercle. Voici des exemples de questions :

- Est-ce que cette fable est très réaliste ? Pourquoi ?
- Est-ce que les gens bien portants peuvent aussi apprécier des personnes porteuses de handicap ?
- Connaissez-vous d'autres histoires où une personne porteuse de handicap a des compétences dans un domaine spécifique ?

L'aveugle et le paralytique

Aidons-nous mutuellement,
La charge des malheurs en sera plus légère ;
Le bien que l'on fait à son frère
Pour le mal que l'on souffre est un soulagement.
Confucius l'a dit ; suivons tous sa doctrine.
Pour la persuader aux peuples de la Chine,
Il leur contait le trait suivant.
Dans une ville de l'Asie
Il existait deux malheureux,
L'un perclus, l'autre aveugle, et pauvres tous les deux.
Ils demandaient au Ciel de terminer leur vie ;
Mais leurs cris étaient superflus,
Ils ne pouvaient mourir. Notre paralytique,
Couché sur un grabat dans la place publique,
Souffrait sans être plaint : il en souffrait bien plus.
L'aveugle, à qui tout pouvait nuire,
Était sans guide, sans soutien,
Sans avoir même un pauvre chien
Pour l'aimer et pour le conduire.
Un certain jour, il arriva
Que l'aveugle à tâtons, au détour d'une rue,
Près du malade se trouva ;
Il entendit ses cris, son âme en fut émue.
Il n'est tel que les malheureux
Pour se plaindre les uns les autres.



Photo Groupe de Fontainebleau

« J'ai mes maux, lui dit-il, et vous avez les vôtres :
Unissons-les, mon frère, ils seront moins affreux.
- Hélas ! dit le perclus, vous ignorez, mon frère,
Que je ne puis faire un seul pas ;
Vous-même vous n'y voyez pas :
À quoi nous servirait d'unir notre misère ?
- À quoi ? répond l'aveugle ; écoutez. À nous deux
Nous possédons le bien à chacun nécessaire :
J'ai des jambes, et vous des yeux.
Moi, je vais vous porter ; vous, vous serez mon guide :
Vos yeux dirigeront mes pas mal assurés ;
Mes jambes, à leur tour, iront où vous voudrez.
Ainsi, sans que jamais notre amitié décide
Qui de nous deux remplit le plus utile emploi,
Je marcherai pour vous, vous y verrez pour moi. »

Jean-Pierre Claris de Florian [1755-1794]

- On utilise parfois l'expression « l'alliance de l'aveugle et du paralytique » pour se moquer de deux personnes qui unissent leurs forces alors que cela semble tout à fait insuffisant pour réaliser l'objectif qu'elles se sont fixées. Qu'en pensez-vous ?
- Si on revient à la fable, pouvez-vous remarquer à quel endroit se trouve la morale ?
- Que pensez-vous de cette morale ?

7 On peut dire en conclusion que le handicap physique est le plus voyant, mais que nous avons tous nos propres handicaps. Pour mieux vivre avec eux, la fable nous invite à l'entraide par la coopération. C'est une sagesse déjà très ancienne puisque, il y a plus de 2 000 ans en Chine, circulait déjà une histoire semblable. Vous pouvez lire la deuxième fable « L'aveugle et le boiteux » pour clore l'échange.

L'aveugle et le boiteux

Un aveugle et un boiteux vivaient ensemble.
Des bandits survinrent à l'improviste.
Le boiteux en avertit l'aveugle qui s'enfuit
en prenant son ami sur le dos.
S'ils avaient pu ainsi se sauver mutuellement
la vie, ils le devaient à leur collaboration
parfaite dans laquelle les capacités
de chacun furent pleinement utilisées.
Huai Nanzi [deuxième siècle avant JC]

Compléments disponibles

- Une mise en application permettant des échanges réciproques de savoirs
 - Une mise en application dans le domaine du savoir-vivre ensemble
- Rendez-vous sur le portail EntrÉclés (<http://entrecles.eedf.fr>), consulter la base documentaire/EFI Pédagogie projets et camp/Les Éclés jouent la paix.

Source et inspiration de la fiche :
Coordination française pour la décennie www.decennie.org

Mettons en commun nos points forts

Compléments fiche Routes Nouvelles n° 234 p. 21-22

1. Mise en application : échange réciproque des savoirs

Introduction :

Annoncer que vous allez essayer de mettre en pratique la leçon de la fable : « Nous avons tous des connaissances et des savoir-faire que nous pouvons apprendre à d'autres et nous aimerions tous apprendre d'autres choses que d'autres savent très bien faire. »

À titre d'exemple, vous dites ce qu'il en est pour vous-même. Par exemple : « Je sais faire de jolies figures géométriques avec des pliages de papier, un art d'origine japonaise qu'on appelle l'origami. Par contre j'aimerais bien apprendre à faire des travaux de plomberie pour savoir réparer les robinets qui fuient chez moi. »

Donner deux minutes de réflexion silencieuse pour que chaque Louveteau fasse le bilan de ce qu'il connaît et de ce qu'il sait faire d'une part et, d'autre part, de ce qu'il aimerait apprendre et de ce qu'il aimerait apprendre à faire.

Demander à chacun d'écrire sur une feuille :

- 1- Ce que je sais le mieux faire c'est :.... Je suis prêt(e) à l'apprendre à quelqu'un d'autre.
- 2- Ce que j'aimerais le plus apprendre c'est : ... Je veux bien l'apprendre d'un autre Lutin de la ronde.

La mise en œuvre concrète fera l'objet d'une autre séance à concevoir en fonction du contenu des papiers des Louveteaux.

2. Mise en application : dans le domaine du savoir-vivre ensemble

Introduction :

Annoncer que vous allez essayer de mettre en pratique la leçon de la fable d'une autre manière.

Pour aider à « bien vivre ensemble », nous avons tous des points forts dont nous sommes fiers et qui nous donnent de la confiance en nous. Cependant, nous avons tous aussi des difficultés, des points faibles, des handicaps que nous aimerions corriger ou avec lesquels nous aimerions apprendre à mieux vivre.

À titre d'exemple, vous dites ce qu'il en est pour vous-même. Par exemple : « J'aime bien vous écouter et échanger sur différents problèmes pendant les repas mais, quand s'il y a trop de bruit à table, je suis vite énervé(e) car j'ai l'impression que plus personne ne s'intéresse à ce que nous faisons. Alors je me mets en colère »

Donner deux minutes de réflexion silencieuses pour que chaque Lutin fasse le bilan de ses compétences et de ses lacunes en matière de « bien vivre ensemble »

Demander à chacun d'écrire sur une feuille :

- 1- Ce que je sais le mieux faire pour que nous vivions bien ensemble c'est : ...
- 2- Ce que j'aimerais le plus apprendre pour me sentir plus heureux avec les autres, c'est : ...

La mise en œuvre concrète fera l'objet d'une autre séance à concevoir en fonction du contenu des papiers des Louveteaux.